LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

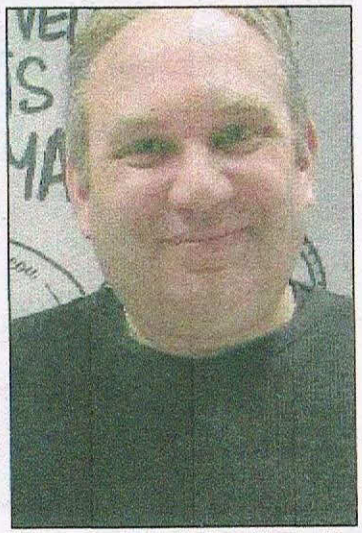
Courts, mais bons : à Berck et Montreuil, on ne juge pas les films à leur taille

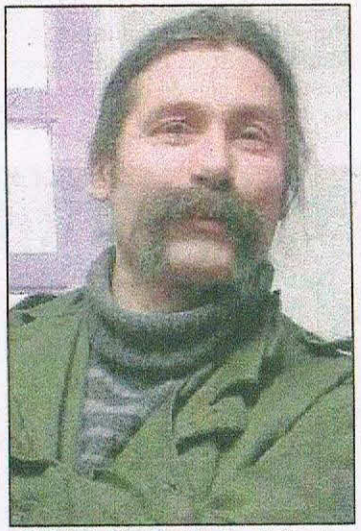
Le Familia de Berck et le cinéma de la communauté de communes du Montreuillois (CCM), à Montreuil, projettent des courts métrages aujourd'hui. Une opération nationale lancée pour la première fois à l'occasion du jour... le plus court de l'année. Les deux salles ont décliné l'idée à leur sauce.

Comment participez-vous à l'opération dans vos salles ?

Didier Dupuis, directeur du Familia : « On a essayé de faire une programmation de films plus ou moins régionaux : certains ont été tournés dans la région, d'autres abordent un thème régional. Avec des formes différentes, de l'animation à la fiction. Cette opération, financée par le ministère de la Culture, nous permet de faire une séance gratuite qui, on l'espère, amènera de nouveaux spectateurs à ce genre, trop peu connu. »

Bruno Gayraud, gérant du cinéma de la CCM : « À Montreuil, il y aura des films toute la journée : impossible de ne pas en trouver qui nous plaisent ! Bien sûr, on espère attirer de nouveaux spectateurs, on a bâti une programmation large. Il y aura d'abord deux films du cru montreuillois : *La vie de Bachus*, de Brigitte Millecamps, à 10 h, et *1913, l'exode*, de Benoît Bremer, à 10 h 45. Il y a aussi une série de courts métrages pour enfants, de 16 h à 17 h 30. Comme nous avons une vocation arts et essais, on a une programmation engagée avec des films à caractère social. Mais parfois, c'est un peu triste, alors on a aussi prévu une série "rions un peu", avec des films comiques. »





Didier Dupuis, du Familia de Berck, et Bruno Gayraud, du cinéma de Montreuil, programment du court métrage toute l'année.

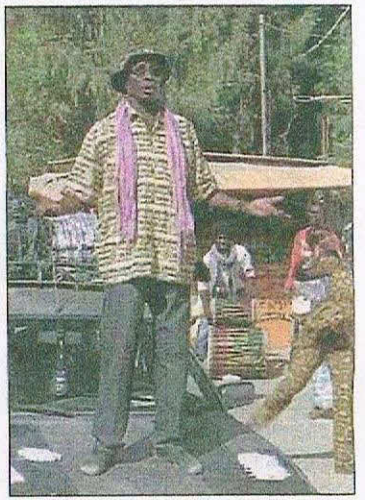
C'est important pour vous, le court métrage ?

Didier Dupuis : « Oui ! Les trois quarts des grands réalisateurs ont commencé par ça. C'est un genre que j'aime beaucoup, surtout les très courts, qui font passer beaucoup de choses en peu de temps. Chez nous, le court métrage, c'est une volonté de programmation, il y en a toujours eu depuis les années 1980. Actuellement, nous avons des séances tous les trois mois, avec en moyenne 50 à 60 spectateurs. Pour le moment, ce serait trop cher, mais avec le numérique, on aimerait pouvoir en programmer régulièrement, avant les films d'arts et essais. »

Bruno Gayraud : « On fait une séance de courts métrages tous les deux mois. La prochaine sera en janvier. Cela fait partie de notre envie de faire découvrir des cinémas différents, il y a d'ailleurs des films étrangers pratiquement tout le temps. Comme ce film sénégalais, programmé trois fois pour « le jour le plus court » : *Un transport en commun*. C'est le coup de cœur du cinéma de Montreuil ; on y voit ce qu'on pourrait vivre quand on prend un transport en commun en Afrique : les gens se parlent plus que chez nous, on entre tout de suite dans la culture africaine, qui a un cinéma foisonnant, pas assez représenté en France. » ■ A. F.

▶ **« Le jour le plus court », à Berck, au Familia, ce soir à 21 h, durée : 1 h 30, gratuit. À Montreuil, de 10 h à 14 h 15 ; de 16 h à 17 h 30 (enfants) et de 17 h 30 à 23 h 30. Premier court métrage : 3 €, les suivants sont gratuits.**

« Omnibus » (1992), diffusé à Berck, est un modèle du genre.



« Un transport en commun » nous fait voyager au Sénégal.